



MARINE MARCHANDE
*Les femmes officiers
à l'honneur*



MARINE MARCHANDE

Les femmes officiers à l'honneur

EN OCTOBRE 2016, ARMATEURS DE FRANCE A SIGNÉ DEUX ACCORDS DE BRANCHE (PERSONNELS NAVIGANTS ET SÉDENTAIRES) RELATIFS À L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES ET AU DÉVELOPPEMENT DE LA MIXITÉ PROFESSIONNELLE. DE SON CÔTÉ, L'ENSM SENSIBILISE LES LYCÉENNES AUX FORMATIONS ET MÉTIERS DE LA MARINE MARCHANDE.

Des démarches qui témoignent d'un travail collectif pour valoriser l'égalité et la mixité, gages de **cohésion sociale et d'efficacité économique**. **De fait, la situation évolue**. Ces témoignages de femmes officiers en sont la preuve. Loin des stéréotypes, découvrez une réalité faite de responsabilités, de challenges et de solidarité ! Avec un leitmotiv commun : que l'on soit homme ou femme, on est marin avant tout, avec la passion de la mer chevillée au coeur.

MARIE-CAROLINE GUILLOU

COMMANDANT CHEZ CMA CGM



“ *Les perspectives de carrière sont multiples : navigation, pilotage maritime, offshore, logistique, infrastructures portuaires, manutention, construction navale, formation, postes de direction à terre* ”

J'ai suivi la formation de capitaine de première classe à l'Ecole de la marine de Nantes. **Depuis plus de vingt ans, il y a environ 10% de femmes par promotion.**

Les navires naviguant au long cours, tels que ceux de CMA CGM, sont perçus comme un frein à la vie de famille. En conséquence, la majorité des femmes va privilégier la navigation au ferry, le remorquage ou le cabotage.

Dans mon cas, j'ai grandi dans une famille de marins. Faire ce métier était une évidence, depuis mon plus jeune âge. J'ai fait mes choix de vie, j'aime le long court et je suis très heureuse et épanouie ! **Aujourd'hui, je suis commandant, ce qui implique un très fort degré de responsabilités :** j'assure la sécurité de l'équipage, du navire et de sa cargaison lors de l'expédition maritime, tout en respectant l'environnement.

L'expérience humaine est passionnante. Les équipages changent souvent, il faut apprendre à se connaître, travailler ensemble, vivre ensemble afin d'assurer au mieux nos responsabilités.

Notre formation complète de pont et machine nous permet d'effectuer tous les postes sur un navire, de lieutenant navigation à chef mécanicien en passant par second capitaine. C'est un grand enrichissement en tant que commandant pour comprendre au mieux votre équipage et prendre les décisions.

KRISTELL KEROUEDAN

COMMANDANT ADJOINT CHEZ BRITTANY FERRIES



Actuellement j'occupe le poste de commandant adjoint. Je suis l'adjoint direct du commandant. Je le remplace par délégation, assumant pleinement les responsabilités nautiques de capitaine, correspondant à la bonne conduite du navire, les manœuvres d'entrées/sorties de port, la sécurité du navire, des personnes ou des biens transportés. Le Code ISM (International Safety Management) et la sûreté font également partie de mes missions.

l'envie de faire partie de ce milieu. J'ai donc suivi une formation à l'Ecole nationale de la marine marchande (ENMM), et au bout des cinq ans de cursus, j'ai obtenu mon Diplôme d'Etudes Supérieures de la Marine Marchande (DESMM).

Mon métier me passionne pour sa diversité, son absence de routine, sa polyvalence. Chaque jour passé en mer est différent. Pour ma part, lors de ma formation, je souhaitais devenir commandant.

“ *Mon métier me passionne pour sa diversité, son absence de routine, sa polyvalence. Chaque jour passé en mer est différent* ”

Je me suis intéressée à ce métier grâce à mon père, qui était également officier de la marine marchande. J'ai entendu parler de ce métier pendant toute mon enfance, ce qui m'a donné

CATHERINE CORNU

PILOTE MARITIME À LA STATION
DE LA SEINE CAEN DIEPPE



Mon métier de pilote maritime au sein de la station de pilotage de la Seine Caen Dieppe, consiste à guider les navires à destination et au départ de ces ports, à conduire les manœuvres d'accostage et d'appareillage en assurant la coordination entre les différents intervenants portuaires.

J'ai intégré sur concours l'Ecole nationale de la marine marchande (devenue aujourd'hui l'Ecole nationale supérieure maritime) du Havre en 1984 en raison de la diversité des matières enseignées, qui me laissaient augurer d'une vie professionnelle riche et stimulante.

Je me suis retrouvée en internat parmi les 2% d'élèves femmes. Cinq années d'école et dix années de navigation au long cours plus tard, en intégrant la station de pilotage de la Seine, je devenais la première femme pilote maritime française.

Mon métier me passionne. A chaque arrivée à la passerelle, je dois rapidement créer une synergie qui permettra le bon déroulement de l'opération de pilotage. Aucune opération n'est semblable, c'est une source d'éternelle remise en question et de rencontres enrichissantes.

“ *En intégrant la station de pilotage de la Seine, je suis devenue la première femme pilote maritime française. Aucune opération n'est semblable, c'est une source d'éternelle remise en question et de rencontres enrichissantes* ”

JULIE GONDOUIN

SECOND MÉCANICIEN CHEZ BRITTANY FERRIES



“ *J’adore apprendre chaque jour un peu plus sur la machine et les différentes technologies. La gestion d’équipe est aussi très intéressante et gratifiante* ”

Je suis chargée du suivi et de la maintenance de la propulsion, des auxiliaires, de la gestion électrique et du système d’alarmes. Je dois avoir une vision d’ensemble de la machine et m’assurer que tous les travaux sont effectués correctement.

J’organise le travail de l’équipe machine, et veille à la bonne tenue de la machine. Enfin, j’assiste le second capitaine pour la gestion de l’équipe sécurité.

Depuis toujours passionnée par les bateaux, je me suis orientée vers un **BTS construction navale, puis j’ai passé le concours de la marine marchande pour obtenir le diplôme O1MM.** Mon premier embarquement a été décisif : j’ai tout de suite su que je voulais être mécanicien. **Je possède à présent un brevet de chef mécanicien tous navires. Je suis toujours contente d’embarquer : j’adore apprendre chaque jour un peu plus sur la machine et les différentes technologies. La gestion d’équipe est aussi très intéressante et gratifiante. J’espère pouvoir continuer ce métier et un jour devenir chef mécanicien.**

MARION FRITZ ET VALENTINE CARDINALE

OFFICIERS À LA MÉRIDIONALE



Agée de 27 ans, Valentine a obtenu son diplôme à l'ENSM de Marseille en 2009. Cela fait maintenant sept ans qu'elle navigue au sein de La Méridionale à différents postes, notamment second capitaine, commissaire et 3^e mécanicien.

A La Méridionale, nous sommes polyvalents : nous travaillons sur le pont ou à la machine, et avons ainsi une vision à 360° du navire et de son organisation.

Les missions sont à la fois techniques et humaines car le travail en équipe est essentiel. **En tant que 3^e mécanicien, ma principale activité est la maintenance préventive des installations qui me sont dédiées.**

Je me suis intéressée à ce métier grâce à ma soeur, elle aussi officier.

J'ai étudié à l'ENSM de Marseille. Une femme doit montrer qu'elle est capable autant qu'un homme. Un commandant de La Méridionale me dit souvent : « Il n'y a pas d'hommes ou de femmes à bord : il n'y a que des marins ». C'est une phrase très juste qui se vérifie chaque jour. Au quotidien, mon métier m'apporte un équilibre : c'est passionnant d'allier la technique à l'humain. **À bord, on est comme une grande famille, chacun fait partie d'un tout.**

Il y a deux principales perspectives d'évolution : chef mécanicien et commandant. Ce poste m'intéresse davantage pour l'aspect management d'équipe.

Âgée de 31 ans, Marion est commissaire à bord du Girolata. Diplômée de l'ENSM de Marseille en 2006, elle a navigué en tant qu'élève officier, avant d'obtenir son second diplôme en 2010, lui permettant d'accéder au poste de commandant.

Être un officier de la marine marchande, ça veut dire mener à bien une expédition maritime et avoir une vision globale du navire et des équipes. Le métier de commissaire est particulier : j'organise avec mes équipes tout ce qui régit la vie des passagers à bord (restauration, hygiène, hôtellerie...).

Plus jeune, je prenais le bateau pour aller voir mes grands-parents en Corse et l'un de mes cousins était marin. J'ai suivi une formation à l'ENSM de Marseille. Ça m'a permis de me former efficacement en associant théorie et pratique.

C'est surtout le travail d'équipe qui me plaît. Mon métier m'a également aidée à m'affirmer car j'étais très timide. **En qualité d'officier à La Méridionale, on est amené à occuper de nombreux postes car on nous fait pleinement confiance. On ne fait plus la différence des genres quand on est à bord car les femmes officiers qui ont navigué avant nous ont prouvé qu'elles étaient capables de faire un travail considéré comme « masculin ».**



Un commandant de La Méridionale me dit souvent : il n'y a pas d'hommes ou de femmes à bord : il n'y a que des marins ”



PAULINE SEMEY

OFFICIER CHEZ LOUIS DREYFUS ARMATEURS



Sous les ordres du chef mécanicien, l'officier participe à la maintenance des installations à bord mais aussi à la conduite du navire : manœuvre, opération de soudage, etc.

Les activités sont variées et touchent des domaines tels que la mécanique, les installations frigorifiques, la climatisation, l'hydraulique, l'électricité, la soudure, etc.

Le métier de marin est passionnant dans le sens où il est très varié, les journées ne se ressemblent pas, on doit toujours faire face à de nos nouveaux défis et être inventifs. Je pense qu'on développe de grandes capacités d'adaptation (changements permanents d'équipage, de navire, de type de navigation...), on a l'habitude de gérer des situations stressantes et le fait de toucher à beaucoup de choses, ça facilite le quotidien. A l'heure actuelle, les perspectives de carrière sont restreintes à cause du cours du pétrole extrêmement bas, mais notre activité est cyclique par définition.

“ Le métier de marin est très varié : on doit toujours faire face à de nouveaux défis et être inventifs ”

Des amies m'ont fait découvrir leur métier, ça a été le déclic, j'ai fait la filière monovalent machine : deux ans de cours, six mois d'élève officier, deux ans en tant qu'officier mécanicien, un an de cours de chef mécanicien illimité puis retour à bord avec un brevet de second mécanicien.

ISABELLE DAUMAS

DIRECTRICE DE L'ARMEMENT DE PONANT



Après l'obtention d'un Bachelor of Art en marketing au Marymount Manhattan College (New York) et d'un MBA en Luxury Brand Management à l'ESSEC (Paris), Isabelle Daumas débute une prestigieuse carrière en marketing et travaille pour les plus grandes maisons de champagne telles que Veuve-Clicquot et Piper-Heidsieck.

Amoureuse de la voile depuis son adolescence, Isabelle Daumas décide de quitter l'univers du marketing en 2002 pour vivre son rêve : la navigation.

Ainsi, en 2003, elle est reçue au concours d'entrée de l'Ecole nationale de la marine marchande (ENMM) à Marseille. Pendant quatre ans, elle y suivra des formations, obtiendra le brevet d'officier de la marine marchande et sera la première femme élève officier sur le Belem.

Isabelle Daumas occupera également le poste de Lieutenant à la Méridionale avant de travailler une année chez Bourbon comme responsable commerciale Afrique. De 2011 à 2015, elle enseignera sur le site de l'ENSM de Marseille.

Puis, en septembre 2015, elle rejoint la **compagnie PONANT au poste de directrice de l'armement.**

Isabelle Daumas a ainsi su gravir les échelons dans un milieu où la mixité homme/femme n'est pas toujours une évidence.

Elle a par ailleurs retracé son amour pour la mer dans « Embarquées, Correspondance de mer », un livre illustré par Sophie Ladame et publié aux éditions Magellan et C^{ie} en 2009.



Isabelle Daumas décide de quitter l'univers du marketing en 2002 pour vivre son rêve : la navigation ”

ANNE-LAURE COMTE

ANCIEN CHEF MÉCANICIEN, AUJOURD'HUI
RESPONSABLE DE FILIALE CHEZ BOURBON



“ *Ce parcours m’a permis d’accumuler une véritable expertise dans mon domaine et de développer les compétences propres au management, qui seront autant d’atouts pour le futur !* ”

J’ai intégré l’Ecole nationale de la marine marchande de Marseille après le Bac et durant six ans - quatre ans de cours et deux ans de navigation.

J’ai navigué pendant huit ans avant de venir travailler à terre. D’abord officier polyvalent, je me suis orientée vers le département machine où j’ai occupé les fonctions de 3^e, puis second mécanicien, et enfin chef mécanicien sur les PSV (navires de ravitaillement offshore) de Bourbon offshore Surf.

En tant que chef mécanicien, j’ai travaillé en Angola. Sur les navires offshore, le chef, responsable du bon fonctionnement des équipements machine, est aussi sollicité par les opérations : chargements, déchargements des produits occupent une grande partie du temps à bord.

J’ai apprécié de côtoyer des collègues d’horizon très divers, l’esprit d’équipe et de solidarité propre aux

gens de mer, les responsabilités importantes car la sécurité est une préoccupation permanente, l’autonomie donnée, mais aussi l’inventivité sollicitée pour résoudre certains problèmes avec « ce qu’on a » !

Mon intérêt pour la maintenance m’a permis de travailler à terre sur un projet de nouvelle GMAO (gestion de la maintenance assistée par ordinateur) pour Bourbon. D’abord contributrice, je suis devenue chef de projet. Puis le périmètre s’est étendu avec la création d’un département Life Cycle, afin d’harmoniser et d’optimiser les pratiques de maintenance au niveau du groupe.

Aujourd’hui, Bourbon a créé à Bucarest une filiale dédiée à l’ingénierie de maintenance des navires offshore et crewboats que je dirige.

FABIENNE PERROT

PROFESSEUR À L'ENSM



Née à Lorient, mais loin des côtes bretonnes lorsqu'en classe de seconde je fus interpellée par un article dans l'Etudiant au sujet de « L'Hydro ». **Renseignements pris, ce métier déconseillé aux femmes m'a attirée.**

Concours C1NM en 1983. Mon premier embarquement en mai 1984 a terminé le travail de séduction.

Première femme à naviguer chez DELMAS, et malgré quelques écueils mémorables, j'ai fait une carrière de navigant au même titre que mes camarades de promotion, en étant aussi souvent second capitaine que second mécanicien.

Puis une deuxième carrière s'est offerte, sans préméditation : l'enseignement. À l'École nationale de la marine marchande, dans un lycée maritime, puis à l'ENSM. Spécialisée en machines marines, mon champ d'intervention est vaste et varié.

Des travaux pratiques au simulateur machine, apprendre et savoir transmettre ses connaissances aux futurs officiers est passionnant.

L'obligation de se tenir informé de l'évolution des technologies interdit l'endormissement !

J'ai conservé, pour cette deuxième carrière, la technique et les relations humaines apprises à bord.



J'ai fait une carrière de navigant, au même titre que mes camarades de promotion ”

LIENS UTILES ET REMERCIEMENTS

Armateurs de France et l'Ecole Nationale Supérieure Maritime remercient les compagnies et les officiers qui ont participé à ce dossier de presse.

Pour en savoir plus
sur la marine marchande :

- **Armateurs de France**
www.armateursdefrance.org
- **Ecole Nationale Supérieure Maritime**
www.supmarine.fr

Voir également les sites Internet
des compagnies :

- **Bourbon**
www.bourbonoffshore.com/fr
- **Brittany Ferries**
www.brittany-ferries.fr
- **CMA CGM**
www.cma-cgm.fr
- **La Méridionale**
www.lameridionale.fr
- **Louis Dreyfus Armateurs**
www.lda.fr
- **Ponant**
www.ponant.com

Voir également le site
de la Fédération Française
des Pilotes Maritimes

- *www.public.pilotes-maritimes.com*

Et sur Twitter



- @ArmateursFR
- @ENSM
- @BrittanyFerries
- @cmacgm
- @Lameridionale
- @Cie_ponant

CONTACTS PRESSE

ARMATEURS DE FRANCE

Pasquine ALBERTINI

p-albertini@armateursdefrance.org

T. +33 (0)1 53 89 52 42

+33 (0)6 24 35 45 43

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE MARITIME

Muriel MIRONNEAU

muriel.mironneau@supmarine.fr

T. +33 (0)9 70 00 03 05

+33 (0)6 09 85 49 14